

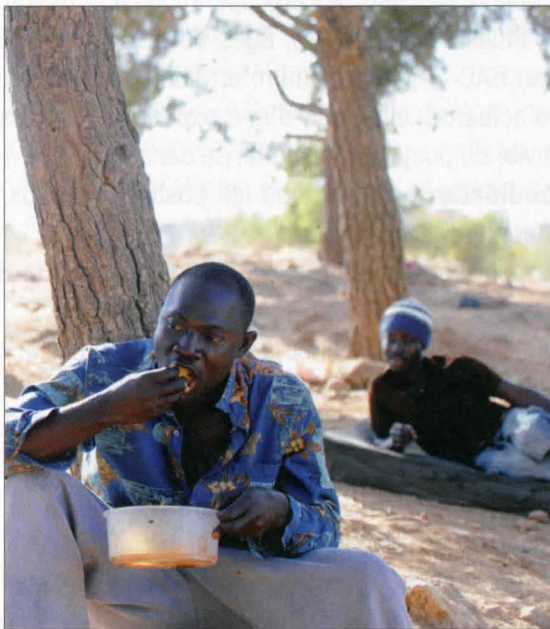
Rapatriement volontaire d'un millier de migrants bloqués au Maroc

Un programme de rapatriement volontaire concernant plus de 1 000 migrants en provenance d'Afrique subsaharienne et actuellement bloqués au Maroc, vient d'être entamé mardi 2 octobre 2012. Une opération salubre bien qu'organisée par l'OIM.

Des migrants originaires, pour la plus grande part du Cameroun, de la Côte d'Ivoire, du Nigéria, et du Sénégal, transitant au Maroc dans le but de pouvoir rejoindre l'Europe, restent bloqués aux portes de la Méditerranée. Visibles au niveau de certaines gares ferroviaires à Rabat ou Casablanca, dans des carrefours en train de faire la manche, s'ils ne sont pas confinés dans les forêts des villes septentrionales, ces migrants composent un groupe où il n'est pas rare de trouver des mineurs non-accompagnés, des femmes enceintes, des mères et leurs nourrissons et malheureusement des personnes malades.

L'Organisation internationale des migrations (OIM) vient d'annoncer, par la voix de Chris Lom, porte-parole de l'organisation, que : «Les autorités marocaines sont activement engagées dans la recherche de migrants en situation irrégulière, ce qui rend la situation particulièrement difficile pour eux». Pour mettre un terme au calvaire que vivent ces personnes au quotidien, il leur a été conseillé de se rendre au bureau de l'OIM pour profiter du programme de rapatriement.

De toutes les façons, afin de financer cette opération de rapatriement volontaire et de réinsertion, l'OIM a lancé un appel aux bailleurs de fonds pour recueillir quelque 800 000 \$. Outre la logistique, cette somme permettra de fournir le capital de départ d'une petite entreprise ou financer la formation destinée à faciliter l'accès à un emploi, une fois à destination. Le porte-parole de



l'OIM a assuré que la contribution du gouvernement marocain portera sur la couverture des billets d'avion. A noter que depuis 2005, l'OIM a organisé le retour volontaire de près de 3 500 migrants vulnérables au Maroc, grâce à plusieurs programmes, dont le dernier en date s'est terminé en juin 2012, et était financé par la Belgique et la Suisse. De telles opérations permettent aux migrants, qui cherchent désespérément à rentrer dans leurs pays d'origine, de retrouver une certaine dignité. C'est du moins l'avis de la chef du bureau de l'OIM au Maroc, qui le confirme soutenant qu'entre le retour au bercail et les geôles marocaines (pour séjour non réglementaire), nombreux sont ceux qui préfèrent la première alternative.

Daouda MBaye, Casablanca

Retour au bercail salubre

Pour mettre un terme au calvaire que vivent ces personnes au quotidien, il leur a été conseillé de se rendre au bureau de l'OIM.